Klimm (Peter), Grenzgänger. Pfälzisch-französische Lebensläufe, Mannheim

Wellhöfer-Verlag, 2011, 158 p.

Rainer Riemenschneider

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1683>

DOI : 10.4000/alsace.1683

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 379-380

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Rainer Riemenschneider, « Klimm (Peter), Grenzgänger. Pfälzisch-französische Lebensläufe, Mannheim », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1683> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1683>

Laure Hennequin-Lecomte insiste surtout sur la cohésion sociale de ce groupe, à juste titre semble-t-il.

La lecture originale et finalement très personnelle de ces fonds, qualité évidemment et non pas défaut, constitue tout à la fois l'intérêt et la limite de cet ouvrage. À force d'insister sur la cohésion – réelle – de ce groupe, qu'en est-il des ruptures? Rappelons que les deux enfants de l'emblématique Frédéric de Dietrich et de Sybille Ochs, lui luthérien et elle calviniste, sont catholiques, ce qui provoque l'ire de Jean de Dietrich, le père de Frédéric – « Il a peine à s'accoutumer à les savoir catholiques », dit Schwendt –. Un choix s'expliquant par le fait que, sous l'Ancien Régime, il faut être catholique pour s'élever socialement. Quel est l'impact d'une telle décision?

Après l'anicroche confessionnelle, insistons sur la rupture chronologique. Ancien Régime, Révolution girondine puis montagnarde, Consulat, Empire, Restauration se succèdent à un rythme effréné et imposent à chacun(e) une adaptation constante à la nouvelle donne politique. L'empereur a-t-il d'abord été adulé, avant d'être haï? Toutes ces évolutions apparaissent dans les deux fonds exploités. Pourquoi ne pas y avoir été sensible?

Claude Muller

KLIMM (Peter), *Grenzgänger. Pfälzisch-französische Lebensläufe, Mannheim*, Wellhöfer-Verlag, 2011, 158 p.

Nous devons à Peter Klimm, historien chevronné des relations franco-allemandes et originaire de Speyer, un beau recueil de récits de vie ressuscitant dix personnalités, palatines ou françaises, qui ont vécu entre le XVII^e et le XX^e siècle. Les plus connues d'entre eux – en France tout au moins – ouvrent et ferment le recueil : la princesse palatine Charlotte Elisabeth (1652-1722), belle-sœur de Louis XIV ; le baron d'Holbach (1723-1789), philosophe des Lumières d'un côté, et Michel Bréal (1832-1915), linguiste distingué en son temps qui avait beaucoup réfléchi et publié sur le bilinguisme, de l'autre. Il faut déjà avoir un solide bagage historique pour les connaître. Mais qui se souvient de Johann Christian Mannlich, de Georg Friedrich Dentzel, Friedrich Christian Laukhard, Karl August Malchus, Paul Camille von Denis, Jakob Hartmann, Joseph Savoye?

C'est le mérite de Peter Klimm que de les avoir tirées de l'oubli car toutes ces personnes ont joué un rôle certain, voire considérable, en France et en Allemagne. Nées soit en Allemagne, soit en France, elles ont toutes connues un itinéraire transfrontalier – d'où le titre du livre, *Grenzgänger*. Deux d'entre eux, au moins, ont joué un rôle politique lié à l'Alsace. Dentzel (1755-1828) fut élu député du Bas-Rhin à la Convention

en 1792, proche des Jacobins ; Savoye (1802-1869) fut représentant du Haut-Rhin à l'Assemblée Nationale de 1849 où il siégea sur les bancs de la Montagne¹.

Pourquoi les avoir tirées de l'oubli ? Peter Klimm s'en explique de manière convaincante. Ses dix « héros » ont contribué de façon notable à façonner le passé de nos deux pays. Ils ont valeur d'exemple par leur biographies transnationales, préparant ainsi les conditions d'échange et de dialogues entre les cultures française et allemande, échange que nous sommes habitué à vivre de nos jours comme allant presque de soi. Itinéraires surprenants, surtout à l'époque cruciale de l'Ancien Régime finissant, les années turbulentes de la Révolution française et le XIX^e siècle tourmenté. L'époque des grandes ruptures, qui bouleversa les structures et les conditions sociales comme on ne l'avait jamais vu auparavant, a favorisé des carrières insolites, permettant à des hommes d'origine modeste d'accéder à des fonctions très élevées, parfois proches du pouvoir. C'était le cas de plus d'un des protagonistes du livre.

Peter Klimm permet au lecteur de suivre de près, par des détails parfois pittoresques ou cocasses, ces trajectoires fascinantes. Le lecteur averti s'aperçoit bien vite que l'auteur a maîtrisé une vaste documentation scientifique solide et récente. S'appuyant sur les meilleurs travaux des historiens de nos deux pays, il redresse plus d'un stéréotype (concernant par exemple la princesse palatine qui fut longtemps regardée avec condescendance par les Français). Il raconte avec brio, ayant le sens de la formule, et n'est jamais fastidieux. C'est une performance remarquable qui révèle un vrai talent d'écrivain. Peter Klimm fait dans ce livre élégant œuvre de vulgarisateur au meilleur sens du terme, mettant les résultats de la recherche, souvent inaccessible ou difficile à lire, à la portée de tout lecteur intéressé par les relations franco-allemandes. Son livre est un bel exemple de vulgarisation historique qui a une brillante tradition culturelle et pédagogique en France, comme nous l'a rappelé Christian Amalvi dans sa grande thèse².

Nul doute que les *Grenzgänger* méritent une publication en français, peut-être complétée par une bibliographie choisie, pour permettre au lecteur qui veut en savoir plus d'aller plus loin dans les traces de ces dix personnages évoqués ici de manière si vivante et compétente.

1. Pour les Alsaciens, il est utile de consulter aussi le *Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne*, en 49 fasc., publié à partir de 1995 par la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace.

2. Amalvi (Christian), *L'histoire pour tous : la vulgarisation historique en France, d'Augustin Thierry à Ernest Lavisse (1814-1914)*, thèse d'État, Montpellier, 1992.

Rainer Riemenschneider